

📍 CRÉGY-LÈS-MEAUX

## ENVIRONNEMENT. Qu'est-ce que l'aire terrestre éducative, qui a emmené le collège jusqu'à l'Unesco ?

C'est une belle aventure scolaire qui a emmené le collège George Sand jusqu'à l'Unesco à Paris. Samedi 15 mars, une collégienne a représenté ses camarades de classe pour révéler tout le travail effectué depuis de longs mois sur l'aire terrestre éducative de Crégy-lès-Meaux, labellisée par l'Office Français de la Biodiversité, sur la thématique « **Jamais trop jeune pour s'engager** ».

Ce dispositif, méconnu et peu développé dans les villes de Seine-et-Marne, consiste à travailler la terre et venir découvrir la nature directement dehors, sur le terrain, grâce à un espace mis à disposition par la mairie.

« **On gère une portion pour protéger la biodiversité et mettre en place des actions pour sensibiliser le public** » indique Emilie Rotteleur, professeure de physique-chimie au collège George Sand à l'origine de ce projet, validé ensuite par la Ville de Crégy-lès-Meaux. « **On a tout de suite été intéressé en raison de l'intérêt au niveau de la biodiversité, mais aussi éducatif. Ça permet également de sensibiliser. On ne fait pas attention mais il y a pas mal de biodiversité ici** »

réagi Bruno Rougier, maire adjoint à Transition Écologique et l'Environnement.

### Observer la nature...

À Crégy-lès-Meaux, cette aire terrestre éducative est disposée dans le parc de loisirs. Cet espace est comme une nouvelle salle de classe, où les élèves, principalement de 6<sup>e</sup> du club jardin et de 5<sup>e</sup> de sciences viennent apprendre à l'air libre, dans un cadre plus détendu mais tout aussi important du côté éducatif. « **Les élèves en cours de sciences ont fait un suivi des insectes, des oiseaux...** » poursuit Emilie Rotteleur.

L'aire terrestre éducative a été réalisée en lien avec des chercheurs, des scientifiques, et des botanistes des CPIE des Boucles de la Marne et de Seine-et-Marne Environnement. L'objectif, dans un premier temps, était de faire un état des lieux de la biodiversité dans le parc de loisirs. « **On a remarqué que dans cette zone, légèrement boisée, il y a des plantes sauvages et des insectes mais on retrouve toujours les mêmes. La biodiversité n'est pas très diversifiée et il manque des fleurs, notamment des polli-**

**nisateurs** » fait remarquer l'enseignante de physique-chimie passionnée par la nature.

### ... et l'aider à se développer

Forts de ce constat, les élèves ont donc dû réfléchir ensemble à des actions pour accompagner cet espace. Première solution mise en place : la plantation d'une prairie fleurie avec des graines de fleurs sauvages et mellifères. Un panneau a par ailleurs été installé pour indiquer au public les fleurs plantées qui sortiront bientôt de terre, et les animaux qu'elles peuvent attirer comme les abeilles, vers... « **On a aussi prévu d'installer des arbustes à l'automne.** »

Mais l'aire terrestre éducative, c'est aussi apprendre à prendre soin de l'existant. Pour accompagner la faune présente dans le parc, les classes du collège ont réalisé des abris pour les insectes, les oiseaux, ou encore les chauves-souris. « **On a des abris à hérissons, ou des nichoirs qui ont par exemple accueilli des bébés mésanges l'année dernière.** » Ses abris se fondent parfaitement dans le décor, il faut lever les yeux pour observer tout le travail réalisé



Le collège George Sand travaille la terre d'un espace du parc de loisirs mis à disposition par la mairie de Crégy-lès-Meaux. Laura Bourven

avec les collégiens.

Et cette aire terrestre plaît ! Les élèves sont plus attentifs et les professeurs veulent aussi s'emparer de ce lieu. Un professeur de technologie fait, par exemple, fabriquer à ses élèves des abris pour les animaux, une professeure de français peut donner cours à l'extérieur dans

le cadre d'une étude de texte en lien avec la nature...

L'objectif à présent est de continuer à apporter des solutions et réaliser des actions pour le développement de l'aire terrestre éducative, mais également inspirer d'autres collèges et villes de Seine-et-Marne. En avril, Emilie Rotteleur animera

d'ailleurs un stage en présence d'une quinzaine de professeurs de Seine-et-Marne. Le travail des élèves sera également présenté lors de la fête de la nature, le 20 mai. Peut-être que le modèle de Crégy-lès-Meaux en inspirera plus d'un !

● Laura Bourven

C'est une belle aventure scolaire qui a emmené le collège George Sand jusqu'à l'Unesco à Paris. Samedi 15 mars, une collégienne a représenté ses camarades de classe pour révéler tout le travail effectué depuis de longs mois sur l'aire terrestre éducative de Crégy-lès-Meaux, labellisée par l'Office Français de la Biodiversité, sur la thématique « Jamais trop jeune pour s'engager ».

Ce dispositif, méconnu et peu développé dans les villes de Seine-et-Marne, consiste à travailler la terre et venir découvrir la nature directement dehors, sur le terrain, grâce à un espace mis à disposition par la mairie. « On gère une portion pour protéger la biodiversité et mettre en place des actions pour sensibiliser le public » indique Emilie Rotteleur, professeure de physique-chimie au collège George Sand à l'origine de ce projet, validé ensuite par la Ville de Crégy-lès-Meaux. « On a tout de suite été intéressé en raison de l'intérêt au niveau de la biodiversité, mais aussi éducatif. Ça permet également de sensibiliser. On ne fait pas attention mais il y a pas mal de biodiversité ici » réagi Bruno Rougier, maire adjoint à Transition Écologique et l'Environnement.

Observer la nature...

À Crégy-lès-Meaux, cette aire terrestre éducative est disposée dans le parc de loisirs. Cet espace est comme une nouvelle salle de classe, où les élèves, principalement de 6e du club jardin et de 5e de sciences viennent apprendre à l'air libre, dans un cadre plus détendu mais tout aussi important du côté éducatif. « Les élèves en cours de sciences ont fait un suivi des insectes, des oiseaux... » poursuit Emilie Rotteleur.

L'aire terrestre éducative a été réalisée en lien avec des chercheurs, des scientifiques, et des botanistes des CPIE des Boucles de la Marne et de Seine-et-Marne Environnement. L'objectif, dans un premier temps, était de faire un état des lieux de la biodiversité dans le parc de loisirs. « On a remarqué que dans cette zone, légèrement boisée, il y a des plantes sauvages et des insectes mais on retrouve toujours les mêmes. La biodiversité n'est pas très diversifiée et il manque des fleurs, notamment des pollinisateurs » fait remarquer l'enseignante de physique-chimie passionnée par la nature.

... et l'aider à se développer

Forts de ce constat, les élèves ont donc dû réfléchir ensemble à des actions pour accompagner cet espace. Première solution mise en place : la plantation d'une prairie fleurie avec des graines de fleurs sauvages et mellifères. Un panneau a par ailleurs été installé pour indiquer au public les fleurs plantées qui sortiront bientôt de terre, et les animaux qu'elles peuvent attirer comme les abeilles, vers... « On a aussi prévu d'installer des arbustes à l'automne. »

Mais l'aire terrestre éducative, c'est aussi apprendre à prendre soin de l'existant. Pour accompagner la faune présente dans le parc, les classes du collège ont réalisé des abris pour les insectes, les oiseaux, ou encore les chauves-souris. « On a des abris à hérissons, ou des nichoirs qui ont par exemple accueilli des bébés mésanges l'année dernière. » Ses abris se fondent parfaitement dans le décor, il faut lever les yeux pour observer tout le travail réalisé avec les collégiens.

Et cette aire terrestre plaît ! Les élèves sont plus attentifs et les professeurs veulent aussi s'emparer de ce lieu. Un professeur de technologie fait, par exemple, fabriquer à ses élèves des abris pour les animaux, une professeure de français peut donner cours à l'extérieur dans le cadre d'une étude de texte en lien avec la nature...

L'objectif à présent est de continuer à apporter des solutions et réaliser des actions pour le développement de l'aire terrestre éducative, mais également inspirer d'autres collèges et villes de Seine-et-Marne. En avril, Emilie Rotteleur animera d'ailleurs un stage en présence d'une quinzaine de professeurs de Seine-et-Marne. Le travail des élèves sera également présenté lors de la fête de la nature, le 20 mai. Peut-être que le modèle de Crégy-lès-Meaux en inspirera plus d'un !